

**Première lecture (Si 35, 15b-17.20-22a)**

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

**Deuxième lecture (2 Tm 4, 6-8.16-18)**

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

**Évangile (Lc 18, 9-14)**

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, **c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre.** Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

***Devenir un homme juste***

Accordons, si vous le voulez bien, pendant quelques instants toute notre attention à cet étrange constat de Jésus à propos du publicain. Il est « devenu » juste !

Cela exprime un désir profond de Jésus... un désir profond du cœur humain... créé à l'image de Dieu... Quelle est cette justice ? Il faudrait toujours traduire par « justesse »... un cœur ajusté au standard selon lequel Dieu l'a créé... à l'image du sien ! C'est de cela qu'il s'agit... c'est bien cela, le salut de l'homme... L'homme est sauvé quand il vit de tout son être selon Dieu.

Le publicain est « devenu » juste. Cela veut donc dire qu'il ne l'était pas avant et qu'il acceptait de ne pas l'être... Cela veut dire aussi d'une certaine manière qu'il ne portait pas sa justice en lui ou sur lui comme un bien à lui, comme quelque juste qui lui appartient à lui. On **n'est** pas juste, on ne naît pas juste, on n'est pas juste par soi-même.

Voilà donc la vérité humaine sur laquelle Jésus nous demande de mettre le doigt.

Le pharisien est celui, pas contre, qui pense qu'il **est** juste et bon, qu'il **est** le meilleur. Le publicain ne pense pas ainsi... Il n'est pas juste, il le devient. Il est rendu juste par quelqu'un d'autre. Il reçoit la justice, la bonté comme un cadeau... tout à fait immérité et dont il ne peut pas s'auto-glorifier.

La justice n'est pas une conquête, ni quelque chose qu'on peut gagner, ni quelque chose qu'on nous doit, ni une récompense... C'est un cadeau !

Chaque fois que l'on se croit juste, c'est juste le moment de se moquer de soi-même et de se dire qu'on est pauvre, et qu'on est loin d'être réellement ce qu'on imagine.... Et que les autres d'ailleurs se font beaucoup moins d'illusions sur nous...

C'est les autres qui nous rendent justes. C'est Dieu qui nous donne sa justice, qui nous donne d'être justes comme lui. La justice est une grâce.

Voilà donc la sagesse de l'Evangile : Ce pour quoi nous nous battons toute notre vie, nous ne le devons en fin de compte pas à nous-mêmes, c'est d'abord un cadeau des autres. Tous nous désirons être reconnus comme justes, bons, valables. Nous faisons des efforts tous les jours pour cela... Et pourtant, cela est d'abord un cadeau des autres.

Je ne peux donner aux autres que la justice, la bonté que j'ai reçus, et que j'ai reçus dès mon berceau... Combien d'amour faut-il avoir reçu, et gratuitement, pour pouvoir en donner un peu ?

S'il y a quelqu'un qui s'est battu pour Dieu et pour les autres, c'est bien Saint Paul, et pourtant, il attend lui aussi de « recevoir » la couronne de la justice.

Tout est d'abord grâce... don gracieux, de la part des autres et de Dieu... **Qu'avons-nous que nous n'ayons reçu ?** Le royaume de Dieu est un cadeau d'abord... Le pardon, la miséricorde sont une grâce d'abord, imméritée. La vie, tout simplement, est un cadeau que l'on ne peut pas se donner à soi-même.

Tout ce que l'on pense avoir conquis, gagné, mérité... de soi-même... par ses propres efforts et mérites... périra si nous ne le jetons pas dans le grand courant de l'échange, du donner et du recevoir. Tout ce que j'ai n'est rien devant tout ce que j'ai encore à recevoir.

Mais aussi, et c'est justice, les autres et Dieu, attendent à leur tour, tout de moi. Les autres ne seront justes, bons, que de la justice que je leur aurai donnée. Et il s'agit là aussi d'une justice qui ne vient pas de moi, mais que j'ai moi-même reçue !

Combien d'amour faut-il donner pour que quelqu'un devienne amoureux ?

Dieu seul le sait !

Et comme le publicain de l'Evangile il vaut donc mieux le lui demander...

Bonne méditation.